

# MÉLODIES RUSSSES

**SUR DES TEXTES DE POUCHKINE**

**OLGA MYKYTENKO, SOPRANO**  
**MARIANNA TARASOVA, MEZZO-SOPRANO**

**PETER LAUL, PIANO**

---

**MIKHAIL GLINKA** (1804-1857)

- K\*\*\*. Ya pomnyou choudnoe mgnovenie  
(À\*\*\*. Je me souviens de l'heure sainte)
- Adeli (Pour Adèle)
- Zazdravny koubok (Un verre à la santé)
- Meri (Mary)

*Olga Mykytenko*

- Priznanie (Aveu)
- V krovi gorit... (Comme un feu...)

*Marianna Tarasova*

**ALEXANDRE DARGOMIJSKI** (1813-1869)

- Ya vas loubil (Je vous aimais)
- Vertograd (Le verger)
- Younoshia i deva (Le jeune homme et la jeune fille)
- Ispanskij romans (Romance espagnole)

*Marianna Tarasova*

- Ty i Vy (Tu et vous)

*Olga Mykytenko*

**FEDOR NADENENKO** (1902-1963)

- Tsvety poslednie miley (Je préfère les dernière fleurs)

*Olga Mykytenko*

**VLADIMIR VLASOV** (1903-1986)

- Fontanou Bakhtchisaraiskogo dvortsa (La Fontaine de Bakhtchissaraï)

*Olga Mykytenko*

**CESAR CUI** (1835-1918)

- Tsarskoselskaya statuja (Une statue à Tsarskoïe-Selo)
- Zhelanie (Souhait)

*Marianna Tarasova*

**ANTON RUBINSTEIN** (1829-1894)

- Notch (Nuit)

*Marianna Tarasova*

*Entracte*

**ПУШКИН**  
**FESTIVAL**  
**POUCHKINE**  
DU 29 AVRIL AU 21 MAI 2010

---

---

**ANTON ARENSKI** (1861-1906)

- Air de Zarema

(extrait de la cantate La Fontaine de Bakhtchissaraï)

*Marianna Tarasova*

**NICOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV** (1844-1908)

- Redeet oblakov letouchaya griada (Les nuages errants se dispersent)
- Na holmah Gruzii (Sur les monts de Georgie)
- Gretchanke (A une Grecque)
- Zhelanie (Souhait)
- Probouzhdenie (Le réveil)

*Olga Mykytenko*

**NIKOLAÏ MEDTNER** (1880-1951)

- Zimni vetcher (Soir d'hiver)

*Marianna Tarasova*

**YOURI CHAPORINE** (1887-1966)

- Zaklinanie (Evocation)

*Marianna Tarasova*

**SERGUË RACHMANINOV** (1873-1943)

- Ne poi krasavitsa pri mne (Ne me chante plus, la belle)
- Muza (La Muse)

*Olga Mykytenko*

**ALEXANDRE DARGOMIJSKI** (1813-1869)

- Devitsy-krasavitsy (Jeunes filles, jolies filles)

*Olga Mykytenko & Marianna Tarasova*

**Olga Mykytenko**, soprano

**Marianna Tarasova**, mezzo-soprano

**Peter Laul**, piano

**MERCREDI 5 MAI 2010 À 20 HEURES 30**

---

## **MIKHAIL GLINKA**

***K\*\*\*. Ya pomnyou choudnoe mgnovenie***

***À\*\*\*. Je me souviens de l'heure sainte***

Je me souviens de l'heure sainte  
Où tu parus à mon côté,  
Génie ailé, auréolé  
Des purs rayons de la beauté.

Martyr du désespoir funeste,  
Captif du monde aux vains émois,  
Longtemps j'ai vu tes traits célestes,  
Longtemps j'ai entendu ta voix.

Les ans ont fui... L'âpre tourmente  
A dispersé les rêves anciens.  
J'ai oublié ta voix qui chante  
J'ai oublié tes traits divins.

Au désert triste de la vie  
J'ai longuement traîné mes jours,  
Sans Dieu, sans foi, sans poésie,  
Sans joies, sans larmes et sans amour.

Mais mon âme soudain s'éveille :  
Tu reparais à mon côté,  
Génie ailé, douce merveille,  
Vision de pure beauté.

Mon cœur bat, ivre d'harmonie  
Et sent renaître toujours,  
Dieu, l'inspiration, la vie,  
La joie, les larmes et l'amour.

***Adeli***

***Pour Adèle.***

Oui, joue, Adèle !  
Tu ne connais pas le deuil...  
Les Grâces belles  
Ont bercé ton berceau frêle  
Fleuri par elles.  
Ton clair printemps  
Ne connaît pas le vent ;  
C'est pour l'ivresse

---

Que tu es là  
L'heure de liesse  
Prends-la, prends-la !  
Donne à l'amour,  
Mignonne,  
Tes jours...  
A tous les sons,  
Préfère, Adèle,  
Ma ritournelle.

**Zazdravny koubok**  
**Un verre à la santé**

Ce verre est plein  
Depuis longtemps,  
Un vin l'éclaire  
Fort et tentant...  
Plus cher que la flamme  
Il brûle dans le cœur,  
Mais qui réclame  
Le toast d'honneur ?

Est-ce à la gloire  
Que je boirai ?  
De ces batailles  
Nous n'avons gré :  
Pareille joie  
Ne rend pas gai  
Et nous renvoie  
Plus fatigués...

Au ciel, les prêtres  
Du dieu chanteur  
Buvaient au maître  
Sans doute en chœur.  
Mais des Camènes  
Bien peu me chaut  
Car l'hypocrène  
N'est que de l'eau !

Boire à l'ivresse  
Du jeune amour ?  
Ah ! la jeunesse  
Dure peu de jours...

---

D'ambre est ce verre,  
Attendre est vain :  
Heureux, mes frères,  
Je bois au vin !

**Meri**

**Mary**

*Here's health to thee, Mary*

A ta santé, Mary  
Mary qui m'est chère,  
Je bois. J'ai bien fermé l'huis.  
Je lève mon verre  
A la santé de Mary.

De plus belles que Mary  
Que Mary ma belle  
J'en connais ; mais la Péri  
N'est pas plus fidèle  
Que ma belle Mary.

Vis donc heureuse, Mary,  
Soleil de ma terre,  
Que l'angoisse, le dépit,  
La tristesse amère  
N'assaillent jamais Mary.

**Priznanie**

**Aveu**

Je vous aime, bien que j'enrage,  
Bien que ma peine soit vaine,  
Et de mon stupide destin  
Je fais, à vos pieds, l'hommage.

Je suis trop laid ; je n'ai plus l'âge  
Mais les symptômes sont évidents ;  
Au lieu de tenter d'être sage,  
Je suis amoureux comme un étudiant.

Sans vous je m'ennuie, je bâille ;  
Quand vous êtes là, patiemment,  
Je me retiens, vaille que vaille,  
De me dire votre amant.

---

Lorsque j'entends, venant du salon  
Votre pas léger et de votre robe le frou-frou,  
Et votre voix céleste,  
Je crois devenir fou.

Vous souriez – je suis en transe ;  
Vous me tournez le dos – j'ai peur ;  
Votre main blanche récompense  
D'un seul coup, tout un jour d'horreur.

Occupée à votre broderie,  
Vous avez l'air tout alanguï,  
Les yeux baissés timidement,  
J'en pleure, et dans ma rêverie,  
Je vous admire comme un enfant.

Vous dirais-je la jalousie  
Qui me torture, et mon chagrin  
Quand vous partez sous la pluie,  
Pour je ne sais quel but lointain ?

Vos larmes dans la solitude ?  
Vos tête-à-tête dans le noir ?  
Vos promenades et l'étude  
De votre clavecin le soir ?

Alina ! Ayez pitié, je n'exige pas  
D'amour, mon âme est repentante  
Mais elle n'en mérite pas.

Mais simulez ! Vos beaux yeux  
A tout exprimer sont habiles.  
Me tromper n'est pas difficile.  
Je le fais bien moi. Faites mieux !

---

***V krovi gorit...***

**Comme un feu...**

Comme un feu coulant dans mes veines  
Mon âme saigne dans tes mains ;  
Embrasse-moi : tes lèvres sont plus enivrantes  
Que la myrrhe et que le vin.  
Que tendrement ton front se pose  
Sur moi qui, paisible, repose  
Jusqu'au jour joyeux qui détruit  
D'un souffle l'ombre de la nuit.

(D'après *Le Cantique des cantiques*.)

**ALEXANDRE DARGOMIJSKI**

***Ya vas loubil***

**Je vous aimais**

Je vous aimais, qui sait ? L'amour peut-être  
Au fond du cœur n'est pas encore éteint,  
En vous pourtant, nulle peine ne doit naître,  
Je ne vous veux aucun chagrin...

J'aimai sans bruit, sans rien attendre,  
Amour timide et jaloux, tour à tour,  
Amour victime, si pur, si tendre,  
Que Dieu vous rende un tel amour.

***Vertograd***

**Le verger**

Dans le verger de ma sœur,  
Dans le verger solitaire,  
L'eau est cachée,  
Scellée sous la terre.  
Chez moi mûrissent tous les fruits,  
Fruits juteux, rouges grenades,  
L'eau est fraîche dans mes puits,  
Coulent et claquent mes cascades.  
Que le nard est odorant,  
L'aloès et la cannelle,  
Dès que vient souffler le vent,  
Les parfums naissent et ruissellent.

(D'après *Le Cantique des cantiques*.)

---

***Younosha i deva***

**Le jeune homme et la jeune fille**

Une jeune fille, frémissante,  
Accablait son amant de reproches.  
Mais le jeune homme, fatigué,  
Soudain sur son épaule s'endormit.  
Elle cessa de se plaindre  
Et berçant le sommeil de son amant,  
Doucement, dans son rêve, elle a souri,  
Les yeux de pleurs encore rougis.

***Ispanskij romans***

**Romance espagnole**

Du fond des nuits,  
Glisse, zéphyr,  
Mugis  
Et fuis,  
Guadalquivir.

Au ciel la lune vient d'éclorre...  
Chut... la guitare... écoute ces sons...  
La jeune Espagnole au balcon  
S'appuie, écoute, écoute encore...

Du fond des nuits,  
Glisse, zéphyr,  
Mugis  
Et fuis,  
Guadalquivir.

Défais ta mantille, ange adorable,  
Visage plus beau que le ciel clair !  
Laisse entre les barreaux de fer  
Poindre un petit pied admirable.

Du fond des nuits,  
Glisse, zéphyr,  
Mugis  
Et fuis,  
Guadalquivir !

---

**Ty i Vy**  
**Tu et Vous**

Elle a remplacé, tendre erreur,  
Ce *vous* qu'on donne à tout le monde  
Par le *tu*, très doux au cœur,  
Et d'un coup je sens que m'inonde  
Un sentiment délicieux.  
A détacher d'elle mes yeux  
Ne pouvant me forcer moi-même,  
Je restais là, comme ahuri...  
*Vous êtes gentille* ai-je dit  
Mais je pensais : *Comme je t'aime !*

**FEDOR NADENENKO**

***Tsvety poslednie miley***  
**Je préfère les dernière fleurs**

Je préfère les dernières fleurs, qui font frémir mon cœur,  
A celles qui naissent au printemps dans toute leur splendeur.  
Ces pauvres fleurs savent en mon âme réveiller  
Plus vivement encore des rêves oubliés.  
Le moment de l'adieu – triste destinée –  
Est plus vibrant que l'heure où nous nous sommes rencontrés.

**VLADIMIR VLASOV**

***Fontanou Bakhchisaraiskogo dvortsa***  
**La Fontaine de la cour de Bakhtchissaraï**

Fontaine de l'amour, fontaine de la vie  
Je t'ai apporté deux roses, comme un présent,  
J'aime ton murmure incessant,  
Et tes larmes, comme une poésie.

Ta poussière argentée  
Tombe doucement sur moi, comme une rosée,  
Oh coule, coule, mon onde aimée,  
Chante, chante-moi ton conte de fée.

Fontaine de l'amour, fontaine de la tristesse,  
De tes lèvres de pierres, bien des contes tu m'as dit,  
Contes de pays lointains, de joie, et de détresse,  
Mais pas un mot, jamais, sur Marie.

---

Fontaine de l'amour, fontaine de la vie  
Je t'ai apporté deux roses, comme un présent,  
J'aime ton murmure incessant,  
Et tes larmes, comme une poésie.

Ta poussière argentée  
Tombe doucement sur moi, comme une rosée,  
Oh coule, coule, mon onde aimée,  
Chante, chante-moi ton conte de fée.

## **CESAR CUI**

### *Tsarskoselskaya statuja*

#### **Une statue à Tsarskoïe-Selo**

La cruche pleine d'eau fraîche est tombée, se brisant sur la pierre ;  
La jeune fille triste a gardé dans sa main un débris sans valeur.  
Mais – ô merveille – une source a jailli de la cruche cassée :  
Cette eau est claire à jamais ; ce regard triste toujours demeure.

### *Zhelanie*

#### **Souhait**

Si mon temps passe avec lenteur,  
Chaque instant fait grandir dans mon cœur  
Les peines d'un malheureux amour,  
Et vient troubler mes rêves et mes jours.  
Mais je me tais, je ne fais pas de bruit ;  
Pleurant je me console avec mes larmes ;  
Mon âme peut, prisonnière de l'ennui,  
Goûter encore l'amertume de leur charme.  
Tu peux sombrer ma vie, en un instant,  
Fantôme vain, sans que je me lamente ;  
Je n'aime que l'amour qui me tourmente.  
S'il faut mourir, que je meure en aimant.

---

## ANTON RUBINSTEIN

### *Notch*

#### Nuit

Ma voix se fait pour toi tendresse et caresse ;  
Elle rompt le silence du profond de la nuit.  
Ma chandelle brille d'une flamme de tristesse,  
Dans ma chambre ; mes vers, comme une eau qui fuit,  
Coulent, ruisseaux d'amour, gorgés de ta tendresse...  
Tes yeux étincelants dans l'ombre m'apparaissent,  
Et je les vois sourire et j'entends une voix :  
Je t'aime mon amie, je suis à toi... je suis à toi.

## ANTON ARENSKI

### *Air de Zaréma, extrait de la cantate La Fontaine de Bakhtchissaraï*

*Ghirey, le Khan de Crimée, pour Maria, princesse polonaise captive,  
délaisse Zaréma qu'il aimait passionnément. Celle-ci, une nuit, vient  
supplier sa rivale de lui rendre Ghirey.*

Pitié pour moi, ne rejette pas ma supplique.  
Sauve-moi, sauve-moi ! Seul cet espoir me reste...  
Longtemps je fus heureuse, mes jours étaient insoucians...  
Mais ce bonheur a fui ! Je vais mourir. Ecoute-moi !  
Je ne suis pas d'ici, je suis née loin, loin,  
Mais les souvenirs des jours passés  
Dans ma mémoire sont gravés.  
Je me souviens de hautes cimes  
Et de torrents dans les montagnes,  
Et de chênaies impénétrables,  
Une autre loi, d'autres coutumes.  
Mais pourquoi, par quel destin  
Ai-je dû laisser mon pays natal, je ne sais pas.  
J'ai ignoré jusqu'alors l'angoisse et le malheur.  
Dans un calme serein, j'ai fleuri à l'ombre du sérail  
Et le premier amour, je l'ai attendu d'un cœur docile.  
Mes désirs secrets se sont réalisés.  
Ghirey, cherchant la paix et le repos,  
Rejeta les sanglants combats,  
Cessa ses terribles batailles  
Et reprit goût à son sérail.

---

Devant le Khan, dans la crainte et l'espoir  
Nous fûmes présentées.  
Son regard étincelant sur moi se posa, silencieux.  
Il m'appela... et depuis ce jour, dans une extase ininterrompue,  
Nous avons respiré le bonheur,  
Sans que jamais insulte, soupçon, jalousie ou ennui n'assombrissent  
notre joie.  
Mais Maria, tu es venue...  
Depuis, hélas, son âme s'assombrit d'une pensée criminelle !  
Ghirey va me trahir, sourd à mes reproches, lassé de mes plaintes ;  
Ses sentiments pour moi, nos entretiens d'avant, tout a disparu.  
Tu n'es pas complice de ce crime, ce n'est pas ta faute, je le sais...  
Alors écoute-moi : je suis belle, toi seule dans le sérail peut être ma rivale ;  
Je suis faite pour la passion, tu ne peux pas aimer comme moi !  
Pourquoi alors, avec ta beauté froide, effrayer mon cœur affaibli ?  
Laisse-moi Ghirey, il est à moi, il est à moi,  
Ses caresses brûlent ma peau, il m'a fait de terribles serments ;  
Depuis longtemps, les pensées, les désirs de Ghirey  
A mes pensées, à mes désirs, sont mêlés.  
Sa trahison me tue... Je pleure ! Tu me vois à genoux devant toi.  
Je t'en prie – je ne te fais aucun reproche –  
Rends-moi ma joie et ma sérénité, rends moi mon Ghirey...  
Ne me dis rien ; il est à moi ; tu l'as rendu aveugle.  
Par le mépris, par la prière, par l'ennui, comme tu voudras, rends-le moi ;  
Jure...  
(pour le Coran, comme esclave du Khan, j'ai oublié ma foi d'autrefois,  
mais la foi de ma mère était ta foi)  
... Par elle, jure-moi de rendre Ghirey à Zaréma...  
Mais écoute, si par ta faute je devais...  
Je sais manier le poignard, je suis née dans le Caucase !

---

## **NICOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV**

### *Redeet oblakov letouchaya griada*

#### **Les nuages errants se dispersent.**

Les nuages errants se dispersent, moins lourds...  
Astre mélancolique, astre des fins du jour !  
Ta lumière d'argent frémit sur la plaine flétrie,  
Sur le golfe qui dort, sur les roches assombries.  
J'aime ton pâle éclat dans la hauteur des cieux,  
Il touche en moi tout un passé silencieux.  
Je me souviens de tes levers, lampe connue,  
Sur ce pays où chaque image me salue,  
Où le frêle peuplier croît aux vallons amis,  
Où le doux myrte et le cyprès sont endormis.  
Et murmurent là-bas les vagues apaisées.  
Jadis, du haut des monts, plein de tendres pensées  
Je traînais sur la mer un songe à l'abandon  
Lorsqu'une jeune fille au seuil de sa maison  
Te cherchait dans le ciel envahi par la nuit,  
Etoile, et par ton nom t'indiquait aux amies.

### *Na holmah Gruzii*

#### **Sur les monts de Georgie**

Sur les monts de Georgie s'étend la nuit placide ;  
L'Aragva mugit devant moi.  
Je suis triste et léger, ma tristesse est limpide :  
Ma tristesse est pleine de toi,  
De toi, et de toi seule, et ma mélancolie,  
Nul ne la pique ou ne l'émeut.  
Le feu d'amour encore en mon cœur irradie :  
Ne pas aimer, il ne le peut.

### *Gretchanke*

#### **A une Grecque**

Tu fus créée pour enflammer  
L'imagination des poètes,  
Pour la troubler, pour la charmer,  
Par un aimable accueil de fête,  
D'étranges discours d'Orient,  
Par l'éclat de tes yeux miroitants

---

Et par cette jambe audacieuse...  
Tu fus créée pour l'amoureuse  
Extase et les transports ardents.

### ***Zhelanie***

#### **Souhait**

Si mon temps passe avec lenteur,  
Chaque instant fait grandir dans mon cœur  
Les peines d'un malheureux amour,  
Et vient troubler mes rêves et mes jours.  
Mais je me tais, je ne fais pas de bruit ;  
Pleurant je me console avec mes larmes ;  
Mon âme peut, prisonnière de l'ennui,  
Goûter encore l'amertume de leur charme.  
Tu peux sombrer ma vie, en un instant,  
Fantôme vain, sans que je me lamente ;  
Je n'aime que l'amour qui me tourmente.  
S'il faut mourir, que je meure en aimant.

### ***Probouzhdenie***

#### **Le réveil**

Rêves, beaux rêves...  
Disparus...  
Douceur trop brève  
Où est-tu ?  
La merveille  
Du songe a fui  
Et je m'éveille  
Seul dans la nuit.  
Autour du lit,  
L'ombre est muette :  
En un instant  
Se sont défaites  
Les milles fêtes  
D'un sort charmant.  
Et pleine encore  
De son désir  
L'âme en explore  
Le souvenir...

---

A ma prière  
Réponds, amour !  
Que tes chimères  
Me mènent, claires,  
Au petit jour.  
Et tout à l'heure,  
Le cœur comblé,  
Fais que je meure  
Sans m'éveiller.

## **NIKOLAÏ MEDTNER**

### *Zimni vetcher*

#### **Soir d'hiver**

Ciel sombre où la tempête  
Fait tourbillonner les flocons blancs,  
Hurle parfois comme une bête,  
Pleure parfois comme un enfant ;  
Parfois souffle dans le chaume,  
Et fait grincer le vieux toit,  
Parfois mendiant, quêteant l'aumône,  
Elle frappe à nos volets de bois.

A l'abri dans la chaumière,  
Tout se tait, tout s'obscurcit.  
Pourquoi donc, ma vieille amie,  
Es-tu triste, toi aussi ?  
Est-ce la tourmente  
Qui te fatigue de ses cris ?  
Est-ce la berceuse lente  
De ton rouet qui s'assoupit ?

Buvons un coup, bonne compagne  
De ma jeunesse piétinée ;  
Oui, buvons, que le vin gagne  
Notre cœur réconforté.  
Chante-moi l'air de l'hirondelle  
S'en revenant des pays chauds ;  
Chante-moi l'air de la belle  
Qui s'en allait puiser de l'eau.

Ciel sombre où la tempête  
Fait tourbillonner les flocons blancs,

---

Hurle parfois comme une bête,  
Pleure parfois comme un enfant.  
Buvons un coup, bonne compagne  
De ma jeunesse piétinée ;  
Oui, buvons, que le vin gagne  
Notre cœur réconforté.

## **YOURI CHAPORINE**

### ***Zaklinanie***

#### **Evocation**

Oh, s'il est vrai que dans la nuit,  
Lorsque la paix règne sur terre,  
Lorsque la lune au ciel brille,  
Sur les dalles du cimetière,  
Oh, s'il est vrai que dans l'effroi  
S'entrouvre le cercueil sombre,  
Leïla, j'invoque ton ombre,  
De la mort, reviens à moi.

Reviens, ainsi que la mort t'a faite  
En un jour de vengeance,  
Quand pâle et froide entre mes bras  
Tu succombas à ta souffrance.  
Reviens, étoile, feu du soir,  
Souffle plaintif, voix légère,  
Spectre drapé dans un suaire,  
Que m'importe à moi ? je veux te voir!

Si je t'appelle, ce n'est pas  
Pour punir ceux dont la sottise  
Fut la cause de ton trépas,  
Ni pour que la tombe me dise  
Son secret, parce que, parfois  
Le doute m'étreint... Non je t'aime,  
Entends ce cri, toujours le même,  
Surtout reviens, viens près de moi.

---

## **SERGUËÏ RACHMANINOV**

### ***Ne poi krasavitsa pri mne* Ne me chante plus, la belle**

Ne me chante plus, la belle,  
Ces vieux refrains de Géorgie,  
Leur amertume me rappelle  
Les heureux jours d'une autre vie.

Tu chantes et je crois revoir  
La nuit, la steppe solitaire,  
Et sous les pâles feux du soir,  
Les traits aimés de l'étrangère.

J'oublie, alors que je te vois,  
Ses traits qui brisent mon courage;  
Mais tu chantes et soudain devant moi  
Resurgit sa pâle image.

Ne me chante plus, la belle,  
Ces vieux refrains de Géorgie,  
Leur amertume me rappelle  
Les heureux jours d'une autre vie.

### ***Muza* La Muse**

Elle m'aima dès mes premiers jours, et ce fut  
Elle qui me prêta la flûte aux sept fûts.  
Elle écoutait avec un sourire, et, timide,  
Sur les trous par quoi résonne un roseau vide,  
A faibles doigts d'enfants j'esquissais de mon mieux,  
Quelque hymne solennel inspiré par les dieux  
Ou la rustique paix de chansons phrygiennes.  
De l'aube au soir, dans l'ombre où se taisent les chênes  
Je tentais d'appliquer sa secrète leçon...  
Elle, ayant rejeté les boucles de son front,  
Voulant me réjouir d'une grâce imprévue  
Prenait le chalumeau de mes mains ingénues  
Et lui, rendu vivant par un souffle du ciel,  
D'un calme enchantement comblait mon cœur mortel.

---

**ALEXANDRE DARGOMIJSKI**

*Devitsy-krasavitsy*

**Jeunes filles, jolies filles**

Jeunes filles, jolies filles,  
Compagnes aimables et belles !  
Venez jouer les filles,  
Venez danser, jolies !  
Chantez une petite chanson  
Une chanson de chez nous,  
Pour attirer un garçon  
Et pour qu'il danse avec nous !  
Quand il sera appâté,  
Qu'il s'approchera de nous  
Amies, nous devons filer  
En lui jetant des cerises  
Des cerises et des framboises,  
Et des groseilles rouges !  
Ne viens pas pour épier  
Nos chansons qui sont à nous,  
Ne viens pas pour espionner  
Nos jeux de filles !  
Jeunes filles, jolies filles...

(Extrait d'*Eugène Onéguine*. 1833)

---

## POUCHKINE L'INSPIRATEUR

Pouchkine, fondateur de la littérature russe, a aussi apporté une contribution essentielle au développement et à l'histoire de la musique russe – de la musique tout simplement – puisqu'il a été, pour les compositeurs, un inspirateur extrêmement fécond.

Tous – des plus grands aux plus humbles – auront écrit à partir des œuvres de Pouchkine. Et notamment des mélodies dont le programme du récital d'Olga Mykytenko et de Marianna Tarasova propose un florilège.

Ces œuvres musicales s'appuient sur l'œuvre poétique de Pouchkine, immense et diverse comme sa terre de Russie – de Saint-Petersbourg aux monts du Caucase, de Moscou à la Georgie... Cette œuvre est unique par la richesse et la variété de son inspiration, traversant tous les genres : l'épique, le lyrique, le dramatique, l'ironique, l'historique, le folklorique, le biblique... On ne voit guère que la poésie foisonnante de Victor Hugo qui puisse lui être comparée.

### **Notes sur les compositeurs**

Si la littérature russe a un père – Pouchkine – la musique russe en a un également : **Mikhaïl Glinka** (1804-1857). Il est le premier à intégrer dans son travail les éléments de la musique traditionnelle et folklorique, dans la fantaisie symphonique *Kamarinskaïa* par exemple. Glinka a brièvement connu Pouchkine et il s'inspirera de son épopée héroïco-comique *Rouslan et Ludmila* pour composer son opéra féerique. Il a écrit quelque quatre-vingt-dix mélodies.

Pour **Alexandre Dargomijski** (1813-1869), la rencontre avec Glinka a été essentielle et a déterminé sa vocation de compositeur. Son œuvre est dédiée avant tout à la musique vocale avec une centaine de mélodies et plusieurs opéras. Parmi eux, deux ouvrages inspirés de Pouchkine : *La Roussalka* et *Le Convive de pierre*. Son influence musicale marqua ses cadets du Groupe des Cinq (Balakirev, Cui, Rimski-Korsakov, Borodine, Moussorgski) ainsi que Tchaïkovski.

**Fédor Nadenenko** (1902-1963) est un compositeur du XX<sup>e</sup> siècle bien oublié. Il a composé pendant plusieurs recueils de romances dont *Je préfère les dernières fleurs*, sur un poème de Pouchkine.

---

**Vladimir Vlasov** (1903-1986) était compositeur et chef d'orchestre, fondateur du Théâtre musical de Frounze (Kirghizistan) en 1936, il a composé de nombreux opéras (*Pour le bonheur du peuple*, *Les Patriotes*, *Un fils du peuple*...), des mélodies, des musiques de films, etc. Il fut Artiste du peuple de L'Union soviétique et de la République soviétique du Kirghizistan dont il a composé l'hymne national avec deux de ses confrères.

**César Cui** (1835-1918) est né d'un père français. Il est ingénieur militaire en fortifications avant de consacrer à la musique. Il fut un des premiers membres du Groupe des Cinq. Il a composé plusieurs opéras d'après Pouchkine (*Le Prisonnier du Caucase*, *Angelo*, *La Fille du capitaine*), aujourd'hui oubliés... Compositeur de la petite forme, miniaturiste, il a écrit de très nombreuses pièces pour piano et près de 300 mélodies.

**Anton Rubinstein** (1829-1894) fut un enfant prodige, pianiste exceptionnel (sans aucun lien de parenté avec Arthur Rubinstein). Fondateur d'institutions (la Société musicale russe, ancêtre de l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg et du Conservatoire de cette ville), pédagogue (Tchaïkovski compte parmi ses élèves), il a composé plusieurs opéras, dont seul *Le Démon* est encore connu aujourd'hui, et de nombreuses mélodies.

**Anton Arenski** (1861-1906) est parfois considéré comme une victime des influences de Rimski-Korsakov et de Tchaïkovski, incapable de se construire un langage personnel. « Il sera vite oublié » aurait déclaré Rimski-Korsakov. Mais, comme professeur, il aura eu Scriabine et Rachmaninov parmi ses élèves. C'est en 1899 qu'il compose *La Fontaine de Bakhchitsarai* d'après le long poème de jeunesse de Pouchkine.

**Nicolai Rimski-Korsakov** (1844-1908) est un des tout premiers compositeurs russes et, avec Moussorgski, le meilleur compositeur du Groupe des Cinq. Orchestratueur génial (il aura une influence déterminante sur son élève Igor Stravinski), il a composé 15 opéras dont *Le Conte du tsar Saltan*, *Mozart et Salieri* et *Le Coq d'or* sont inspirés de Pouchkine. Il a beaucoup étudié et utilisé la musique populaire russe et a composé près de quatre-vingts mélodies.

---

**Nikolaï Medtner** (1880-1951) occupe une place un peu particulière dans l'histoire de la musique russe. Ce pianiste et compositeur, qui a quitté son pays en 1921 pour vivre à Berlin, Paris puis Londres, s'est appuyé sur un héritage classique – Bach, Mozart, Beethoven, Brahms – pour composer de la musique pour piano, de la musique de chambre et plusieurs recueils de mélodies sur des textes de Goethe, Heine, Chamisso et, bien sûr, Pouchkine.

Historien, philologue, juriste, **Youri Chaporine** (1887-1966) vint à la musique assez tard, en 1913. S'il fit connaître en URSS de la fin des années 20 la musique de son temps (Schönberg, Berg, Hindemith...) il s'inspira pour ses compositions, du style de Borodine ou Tchaïkovski, en s'inscrivant dans le réalisme socialiste avec des cantates telles *Sur le champ de Koulikovo* (1938) ou *Le Dit de la bataille pour la terre russe* (1944).

Compositeur-pianiste génial, **Sergueï Rachmaninov** (1873-1943) est connu d'abord par ses œuvres pour le piano : trois concertos, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, préludes, études... Il quitte l'URSS à la fin de 1917. Son œuvre vocale et lyrique, il l'a écrite avant la Révolution d'Octobre. Elle comprend notamment deux opéras d'après Pouchkine *Aleko*, inspiré des *Tsiganes* (qu'on pourra entendre à l'Opéra de Lyon en novembre 2010) et *Le Chevalier avare*. Il laisse également une centaine de mélodies, composées du début des années 1890 à 1916.

### **OLGA MYKYTENKO**

SOPRANO

La soprano ukrainienne Olga Mykytenko chante actuellement sur la scène de l'Opéra de Lyon à l'occasion du Festival Pouchkine/ Tchaïkovski. Elle incarne Tatiana dans *Eugène Onéguine*, sous la direction de Kirill Petrenko.

Lauréate de nombreuses compétitions internationales (Concours Maria-Callas à Athènes, 1997 ; Concours Reine Sonia à Oslo, 2003...), elle fait ses débuts à l'Opéra d'Ukraine à Kiev. Depuis 2001, elle est invitée dans les principaux opéras européens : rôle-titre de *Iolantha* (Tchaïkovski) à Vienne, *Violetta (La Traviata)* à Munich, Riga, Bruxelles, Cardiff, Lisbonne, rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et à Essen, *Musette (La Bohème)* à l'Opéra de Rome (mise en scène par Franco Zeffirelli), *Mimi (La Bohème)* à Salzbourg.

C'est en été 2004 qu'elle fait ses débuts au Festival de Savonlinna en Finlande (Nedda, *Paillasse* de Leoncavallo). Les saisons suivantes, elle chante Liu (*Turandot*) au Welsh National Opera et à Berlin et Gilda (*Rigoletto*) à Hambourg. En 2005-2006, elle incarne Mimi à Berlin et Essen et fait ses débuts dans le rôle de Micaëla (*Carmen*) au Festival de Savonlinna. En janvier 2007, elle est Tatiana (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Lyon, avant d'interpréter Lauretta (*Gianni Schicchi*) au Metropolitan Opera de New York sous la direction de James Levine.

Plus récemment, Olga Mykytenko était à Stockholm (Gilda), Festival de Savonlinna (Micaëla), Essen (rôle de Liu, sous la direction de Stefan Soltesz), Hambourg et Cologne (*Violetta*), Deutsche Oper de Berlin (Nedda), Athènes et Santiago du Chili (Liu), Francfort (Amalia dans *I Masnadieri* de Verdi).

En octobre 2010, Olga Mykytenko sera au Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle y chantera Mimi dans *La Bohème*.

---

## MARIANNA TARASOVA

MEZZO-SOPRANO

Marianna Tarasova chante actuellement sur la scène de l'Opéra de Lyon à l'occasion du Festival Pouchkine/ Tchaïkovski. Elle incarne Lioubov dans *Mazeppa*, Madame Larina dans *Eugène Onéguine*, et la Comtesse dans *La Dame de pique*, sous la direction de Kirill Petrenko.

Née à Saint-Petersbourg, Marianna Tarasova y fait ses études, avant d'entamer sa carrière, notamment aux-États-Unis où elle donne une série de concerts. Lauréate de concours internationaux (concours Dvorák à Karlsbad, Maria Caniglia en Italie...), elle est ensuite invitée à rejoindre la troupe du Théâtre Mariinsky en 1993. Avec cette troupe, elle chante dans les principaux opéras des rôles tels que Marfa (*La Khovantchina*, Moussorgski), Konchakovna (*Le Prince Igor*, Borodine), Dalila (*Samson et Dalila*), Santuzza (*Cavalleria Rusticana*), Preziosilla (*La Force du destin*), Ulrica (*Un bal masqué*). A l'occasion de l'année Chostakovitch, elle fait une tournée en Europe avec l'Orchestre national de Russie dirigé par Vladimir Jurowski, et interprète les *Six poèmes de Marina Tsvetaeva*. En 2007, elle fait ses débuts au Théâtre du Bolchoï de Moscou dans le rôle de Marina (*Boris Godounov*).

Marianna Tarasova a déjà chanté à l'Opéra de Lyon, lors des premières représentations de *Mazeppa* en 2006 et de *La Dame de pique* en 2008. Elle y est revenue en 2009, dans le rôle de Blanche (*Le Joueur*, Prokofiev). Récemment, on l'a entendue dans les rôles de Laura (*La Gioconda*, Ponchielli) à Tel-Aviv, Amneris (*Aïda*) en 2008 à Tokyo, Dalila (*Samson et Dalila*) à Anvers et Gand, Eboli (*Don Carlo*) à Tampere en Finlande et à Anvers.

En concert, elle interprète notamment des symphonies de Mahler et Beethoven, le *Requiem* (Verdi), *La Damnation de Faust* et *Roméo et Juliette* (Berlioz), *Alexandre Nevski* et *Ivan le Terrible* (Prokofiev) et *Vita Nuova* (première mondiale de Vladimir Martynov) avec Vladimir Jurowski à Londres et New York.

Marianna Tarasova a enregistré notamment des mélodies de Chostakovitch, *Sadko* (Rimski-Korsakov), *Les Fiançailles au couvent* (Prokofiev) et *La Force du destin* sous la direction de Valery Gergiev.

---

## PETER LAUL

### PIANO

Né à Saint-Petersbourg, Peter Laul y étudie au Conservatoire supérieur de musique où il enseigne actuellement. Il a remporté plusieurs prix de concours internationaux : à Brême, 1<sup>er</sup> prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre de Schubert (1997) ; à Moscou, un 1<sup>er</sup> prix au concours Scriabine (2000). En 2003, le ministère de la Culture de la Russie lui décerne une médaille d'honneur pour son excellence dans le domaine de la culture.

En soliste, il s'est produit avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, l'Orchestre Symphonique de Moscou, sous la direction de chefs tels que Maxime Chostakovitch (Premier Concerto pour piano de Dimitri Chostakovitch), Jean-Claude Casadesus, Valery Gergiev. Il s'est produit également avec la Nordwestdeutsche Philharmonie et l'Orchestre "Les Siècles" sous la direction de François-Xavier Roth.

A Paris, on a pu l'entendre à l'Auditorium du Louvre, au Théâtre de la Ville, au Théâtre du Châtelet et au Musée d'Orsay. Il a également joué au Lincoln Center de New York, au Concertgebouw d'Amsterdam, à Utrecht au Vredenburg ainsi qu'à Brême, Montpellier, Tokyo...

Ses apparitions les plus récentes : Serres d'Auteuil à Paris, Festival de Colmar, Festival de Printemps de Kamchatka, Festival de Saint-Riquier, Festival de Printemps des Arts de Monaco, Salle Philharmonique de Luxembourg, Monnaie de Bruxelles, Festival de Printemps de Pologne.

Ses partenaires en musique de chambre sont Marc Coppey, Ilya Gringolts, Graf Mourja, Sergey Levitin, Gary Hoffmann, Diemut Poppen, David Grimal, Laurent Korcia et Tedi Papavrami. C'est avec le violoncelliste Marc Coppey qu'il a enregistré un album de sonates russes (2006) et les sonates de Brahms. Il se produit en trio avec Graf Mourja et Françoise Groben avec qui il a enregistré un cycle de trios de Brahms. Il a enregistré un disque consacré à Scriabine, un autre de musiques russes avec la flûtiste Alexandra Grot, et un troisième consacré à Chostakovitch avec son professeur Alexander Sandler.

# MÉCÉNAT

## ENTREPRISES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'Opéra national de Lyon remercie pour leur généreux soutien, les entreprises mécènes et partenaires

### MÉCÈNES PRINCIPAUX

Les jeunes à l'Opéra  
Mécène fondateur



Parce que le monde bouge.

Partenaire du projet Kaléidoscope



Partenaire de la Fabrique Opéra

McKinsey&Company

### MÉCÈNES DE PROJETS

Partenaire de la  
Journée Portes Ouvertes



Mécène de la création  
de l'opéra Emilie



Cercle  
Kazushi Ono



Soutien à la tournée  
du Ballet aux Etats-Unis



Mécènes de la vidéotransmission 2010



Parce que le monde bouge.



### LE CLUB ENTREPRISES DE L'OPÉRA DE LYON



LA COMPAGNIE FINANCIÈRE  
EDMOND DE ROTHSCHILD  
GROUPE LCF ROTHSCHILD

### PARTENAIRES

Partenaire d'échange

JCDecaux



Partenaires médias

Télérama

L'EXPRESS

## Remerciements

Christiane David, Médiathèque musicale Mahler



**OPERA** de LYON

### **Opéra national de Lyon**

Place de la Comédie 69001 Lyon

Directeur général : Serge Dorny

0 826 305 325 (0,15€/ mn)

fax + 33 (0) 4 72 00 45 46

[WWW.OPERA-LYON.COM](http://WWW.OPERA-LYON.COM)



**OPERA** de LYON